



NOUS, ZÉLIUM, PROCLAMONS..!

Un manifeste, la plupart du temps, est un énoncé exhaustif de contraintes auxquelles les membres concernés doivent respect et fidélité. ZÉLIUM désire d'emblée exclure toute contrainte. C'est ainsi que la première contrainte émise dans cette proclamation sera le bannissement radical de toute contrainte. Intrinsèquement, cette première contrainte est non recevable puisqu'elle est une contrainte, et par nature, par conséquent et par ce manifeste même, exclue des pratiques de ZÉLIUM.

Profitons de la confusion de ces premiers pas hésitants, glissons dans les roues de cette infortune un bâton de principe pour mettre un frein à la spirale infernale qui nous centripète l'esprit en un point de non retour. Là, admettons une seule et unique contrainte et puis basta :

- contrainte n°0 et sans suite, du vingt-et-un décembre deux mille dix : "nous imposons définitivement un autre mot que 'contrainte', sans quoi, on ne sortira jamais de cet écueil. Et on n'avancera pas dans ce manifeste.
- A "contrainte" nous préférons le terme "mal nécessaire".
- Ce dernier offre spontanément pas mal d'arguments à son avantage :
- premz : il s'oppose naturellement au "bien faire",
- deuz : c'est un axiome,
- troiz : il a plus de caractères, et de fait, prend plus de place dans le texte,
- dernz : d'aucuns voient déjà en lui un mal nécessaire.
- ...

Puisque tout le monde est d'accord, on peut se réjouir de voir un manifeste qui pose l'harmonie si efficacement, si promptement et aussi sec... Toutefois, ZÉLIUM reste magnanime et concède qu'il soit, en temps utile, admis d'arroser ceci pour éviter la sécheresse du tout. Par conséquent, temps est venu d'établir les jalons à poser, à suivre et à entretenir afin de toujours, et sans faillir, rester droit dans l'axe du "mal nécessaire" déterminé juste ci-haut.

Ainsi, - considérant ce qui a été considéré, - considérant ce qui ne l'a pas été, - considérant ce qui aurait pu l'être, - considérant ce qui ne le sera jamais, et de surcroît, - considérant ce qui pourrait l'être. ZÉLIUM, fort de la décision de ne pas s'encombrer de quelque considération que ce soit, dresse une liste de rigueur exhaustivement parachevable sur ses principes. L'index des commandements rédigé pointe le doigt sur tous les grands rudiments de la doctrine propre à l'organe en question. Ces éléments éthiques, chacun des participants s'engage à les honorer sans

limite : du pro-actif jusqu'au lecteur, lecteur dont on reconnaît, avec mesure, le caractère d'ordre plus passif (quoique sans lecteur pas de vie après la plume, si une vie après la plume est admise, on admet par là-même une action immanente, et par fait, on doit admettre que le lecteur est actif)... Bordel de siège ! Raisonné est de consentir que l'on cause bien de tous et ce, sans expectation. C'est parfait, on admet recta qu'il y va ici de l'implication de tout un chacun dans la nature de son plein engagement, du pro-actif jusqu'au lecteur.

COFD, chacun se pliera instinctivement au "mal nécessaire" compris dans le respect intégral et intégré du catalogue de convictions morales de ZÉLIUM. Là-dessus on ne reviendra plus... ou juste un jour, pour fêter une victoire macédonienne en coupe de curling, par exemple.



Les dites convictions morales sur lesquelles s'appuie ZÉLIUM ont été récoltées scrupuleusement de jour comme dans l'ombre, à la manière scientifique de l'archiviste, sans négliger le déroulement empirique, et auprès des édiles comme des simples exécutants, simples exécutants, dont on reconnaît le caractère moins influent sur les choses (quoique sans petites mains pas de production, et si l'évidence vitale de leur geste est admise, on admet par là-même une influence implicite, et par fait, on doit admettre que le simple exécutant est influent)... Lupanar de séant ! Rationnel est d'approuver que ZÉLIUM ne lèse personne dans la balance. C'est nickel, on admet ric-rac qu'il y résulte de l'avis de tout un chacun dans l'essence de son absolue identité, de l'édile au simple exécutant.

COFD, chacun se pliera instinctivement au "mal nécessaire" compris dans le respect intégral et intégré du catalogue

de convictions morales de ZÉLIUM. Là-dessus on ne reviendra plus... ou juste un jour, pour fêter une victoire macédonienne en coupe de curling ou la résurrection de Joe Dassin, par exemple.

Avec un zèle singulier, ZÉLIUM proscriit les boucles, surtout celles incessamment reproduites en redondances répétées, comme des paraphrases dont l'écho infini ne se termine jamais... ou pour un temps seulement... avant de reprendre insidieusement de plus belle leur ritournelle sisyphé imprimée en motif de perpétuels rabâchages illimités. Cependant, ZÉLIUM s'engage à toujours les défendre. Et surtout devant l'adversité, à ne pas les défendre. En outre, au sein de ZÉLIUM, et de manière plus large sur tous les mois de l'année, l'exercice de la langue de bois sera sévèrement poursuivi. ZÉLIUM se pose définitivement en termites verbales. Tourner autour du pot catalyse une énergie négative. Chacun s'emploiera à l'éradication des mouches sombres de l'ennui pour laisser place libre à la parole vraie et vérifiée, comme au mensonge éhonté et avéré. Et ce jusqu'à la gesticulation - à refouler de notre intérêt commun. ZÉLIUM autoproclame net son droit à exprimer des choses, mais aussi des trucs ou des machins... voire même des bazars... si le cœur y est. En parcourant par la suite cette énumération des fondements philosophiques, force sera de constater que ses souscripteurs auront mis un point d'honneur à la fin de chaque phrase. Convaincu du bien fondé de la présente, ZÉLIUM peut s'insurger de l'inverse pour l'absente.

Conscient de la dangersité des effets irréversibles que pourrait provoquer la lecture des principes fondamentaux de ZÉLIUM sur une société déjà fragilisée tant par son climat, sa détresse sociale, sa précarité organisationnelle, ses limites pécuniaires, que par l'eau qui l'entoure et les portes qui se ferment, ZÉLIUM décide d'une voix pour toute de ne pas afficher, de ne JAMAIS afficher, l'énumération de ses balises dogmatiques dont on parle ici depuis le début. Pour finir, ZÉLIUM désavoue toute forme de contradiction ainsi que son contraire.

Si vous avez apprécié le manifeste, tapez 1.
Si vous n'avez pas apprécié le manifeste, tapez-en un.

Zélium



JOURNAL MENSUEL SATIRIQUE, FÉVRIER 2011, ZELIUM.INFO - LEBLOGDEZELIUM.INFO - ZELIUM.INFO/BOUTIQUE
3 €, BEL/LUX : 3,50 € - DOM/S : 3,60 € - CAL/S : 550 CFP - POL/S : 600 CFP

